

“ Cette vertu que nous voulons pour la France, nous la réaliserons tout seuls, nous n'avons pas besoin de ces dogmes qui ne signifient rien ; nous n'avons pas besoin de ces pratiques que Jésus-Christ et son Eglise viennent imposer aux hommes actuels. Qu'est-ce que c'est que cela ? Non, bannissons de nos délibérations l'invocation à l'Esprit-Saint, bannissons de nos écoles, de nos tribunaux, de nos hôpitaux l'image du Christ, nous n'avons pas besoin de cela ; éloignons toute prière ”. Et pour augmenter encore la rupture avec le Christ par leur influence plus sectaire, par leurs livres scolaires, par leurs discours, ils ont essayé de jeter le discrédit sur les pratiques religieuses ; ils ont dit à leurs employés : “ N'allez plus à la messe ” ; ils ont dit aux jeunes gens : “ Si vous ne voulez pas que l'on vous tourne en ridicule, laissez donc là vos communions et vos confessions ” ; ils ont dit aux enfants mêmes : “ Tout cela ce n'est rien ”. En sorte qu'aujourd'hui on peut bien dire qu'il y a en France un très grand nombre d'hommes, de femmes même, de jeunes gens surtout, qui vivent sans Jésus-Christ ; ils ne s'en occupent pas. Ils le connaissent à peine, ils ne le prient pas, ils ne vont pas le trouver dans ses sacrements. Eh bien, est ce que depuis ce temps où la France a abandonné la religion, est-ce que depuis qu'elle ne prie plus, elle est meilleure ? Est-ce que la moralité y est montée ? Est-ce que nous y voyons autant qu'autrefois l'épanouissement de cette vertu magnifique qui fait la vie morale ? Ah, j'éprouve une patriotique tristesse à vous parler, ici, des malheurs de mon pays ; et peut-être vaudrait-il mieux, que, semblable à ce fils de Noé, dont nous parle la Bible, je jette le manteau du silence sur les fautes de mon pays, parce qu'il est ma patrie ; mais il faut que la vérité simple éclate à la gloire de Jésus-Christ, mon Sauveur, ma vie. Il faut qu'elle éclate pour votre instruction, afin que vous, vous ne soyez jamais tentés de chasser Jésus-Christ de vos âmes et de votre pays ; il faut que la vérité éclate. Or, la vérité, c'est que depuis le jour où la France s'en va dans le chemin de l'incrédulité, la morale a baissé, elle a baissé terriblement. Je ne vous en ferai pas le détail. Ceux d'entre vous qui s'intéressent à ces questions de mœurs, à ces questions sociales, de morale, savent que depuis quelques années, par le nombre des crimes, par les divorces, par le spectacle des familles sans enfants ; par le spectacle surtout de cette corruption dans les idées et dans les mœurs, la France est un pays qui baisse. Cela suffit — n'en disons pas davantage. Nous le voyons : Jésus-Christ est la vie du monde ; c'est la puissance dans les âmes, c'est la puissance qui règne, c'est lui qui donne la vie.

Nous voulions citer cette belle page, qui fait honneur au zèle apostolique du fils de France qui l'a écrite, ou mieux qui l'a dite, avec tant d'âme et tant de chaleur.